

	Livraisons de Octobre 2020		
<i>valeurs en €/1000 L</i>	<u>Moyenne sur 12 mois</u> (Nov 2019 à Oct 2020) <i>Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années</i>	<i>Prix Mensuel oct 2020 Référence 38/32*</i>	<i>Moyenne Annuelle 2020 (Janvier 2020 - Oct 2020) Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années</i>
Bel	350,5	360,00	351,3
Laiterie St Père	345,0	345,00	344,9
Laiterie Saint Denis de l'hotel	343,9	355,53	344,1
Groupe Savencia (CLE, Perreault, Tessier)	332,5	326,80	329,6
Vaubernier	332,3	328,00	331,8
FRONERI (ROLLAND)	328,2	327,00	326,9
Terra Lacta**	327,8	325,00	326,2
LACTALIS (OP APLBL)	327,8	321,30	326,8
Triballat	327,5	320,00	324,0
SILL, Laiterie de St Malo	326,4	325,00	325,0
SODIAAL (les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 10% du volume)	325,5	Prix A : 332 Prix B : 274,95	324,9
TERRENA ***	325,3	Prix A : 325	324,4
TRISKALIA***	325,3	Prix A : 325	324,4
EVEN***	325,3	Prix A : 325	324,4
SILAV ***	325,3	Prix A : 325	324,4
LNA ***	325,3	Prix A : 325	324,4
CLAL St Yvi - Terres de l'Ouest	325,3	325,00	324,4
AGRIAL EURIAL	323,6	325,00	322,3
<i>* Prix à 38 g/l de MG et 32 g/l de MP, qualité de référence pour la grille CILOUEST et selon les entreprises, "ajustements" dont les modalités de retour sont clairement définies, compris.</i>			
<i>** Grille CRIEL Charente Poitou</i>			
<i>*** les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 5% du volume sur mars et ne tiennent pas compte des compléments de prix n+1.</i>			
<i>Pour laiteries Bel, Bongrain et Lactalis les prix sont ceux pratiqués pour les producteurs adhérents d'Organisation de Producteurs ayant contractualisé avec l'entreprise.</i>			
<i>Source : observatoire prix du lait des FDSEA/FNSEA de l'Ouest</i>			

Observatoire des prix du lait FRSEA Ouest : Le compte n'y est pas !

La collecte cumulée des grands bassins laitiers exportateurs est en croissance pour le 15^{ème} mois consécutif, avec 410 millions de litres supplémentaires produits en septembre 2020 par rapport à septembre 2019. La hausse est marquée aux Etats-Unis (+ 180 millions de litres) et dans l'UE28 (+ 150 millions de litres).

Après un léger ralentissement en août (+ 0,6 %) par rapport au rythme de croissance de début d'année, la collecte de l'UE28 est plus dynamique en septembre (+ 1,2 %). La collecte est à nouveau en hausse

en France (+ 1,1 %), au Royaume-Uni (+ 0,5 %) et aux Pays-Bas (+ 0,3 %), tandis qu'elle s'est stabilisée en Allemagne. La Pologne et l'Irlande continuent d'enregistrer des hausses de collecte. Sur les 9 premiers mois de l'année, la collecte européenne est en hausse de 1,3 %.

Dans l'Ouest, après le ralentissement du mois d'août, la collecte est à la hausse en septembre à + 1,5 % par rapport à septembre 2019. La tendance est à la baisse sur la collecte du mois d'août. En cumul annuel (9 mois), la collecte Ouest diminue de - 0,2 % par rapport à la même période de 2019.

Les données hebdomadaires de la collecte pour octobre et novembre affichent une baisse de la collecte de l'ordre de - 1,5 %.

Sur les marchés, les cotations de la poudre de lait écrémé baissent légèrement sur les premières semaines de novembre (2 160 €/t mi-novembre) après avoir connu un pic à la fin octobre. La cotation du beurre spot (nouveaux contrats) reste stable depuis le mois de juillet et oscille autour de 3 380 €/t. Les cotations de la poudre grasse et de la poudre de lactosérum sont également stables depuis un mois.

Sur les 9 premiers mois de l'année 2020, la valeur totale des exportations laitières françaises a augmenté de 1,0 %.

Les achats des ménages en magasins ont progressé en octobre pour l'ensemble des catégories. Après un léger recul en septembre, les achats de lait liquide sont à nouveau en augmentation. Les ventes de beurre et de crème sont également en progression. Dans la même logique, ces mesures ont à n'en pas douter un impact négatif sur la consommation hors domicile, notamment du côté de la restauration commerciale. Les prix de vente au consommateur sont relativement stables sur un an.

Le Conseil National de la FNPL, réuni jeudi 26 novembre, a constaté que, sur le prix du lait, le compte n'y était pas !

Fin 2019, la FNPL constatait qu'une première marche des EGA était franchie grâce au travail de fond entrepris depuis des années par la FNPL - Le prix du lait gagnant dans l'année près de 10 €/1000 L - mais les éleveurs laitiers ne pouvaient toujours pas se rémunérer décemment.

En 2020, malgré un indicateur de prix de revient reconnu par l'UE et publié par le CNIEL, la progression du prix du lait a été freinée et le compte n'y est toujours pas

« La FNPL reconnaît que les effets de la loi EGAlim ont évité un séisme lié à la crise de la Covid-19, mais le compte n'y est pas » a déclaré Daniel Perrin, Secrétaire Général de la FNPL.

Dans le même temps, les éleveurs, eux, tiennent leurs engagements sur l'environnement et le bien-être animal. Ainsi, il est d'autant plus essentiel de rattraper le retard et de poursuivre le travail sur le prix. Il ne peut y avoir deux poids, deux mesures dans le plan de filière « France, Terre de Lait », c'est un projet global dans lequel industriels, coopératives, distributeurs et producteurs sont engagés.

La FNPL, jouant pleinement son rôle d'éclairage des marchés, pour la défense des éleveurs laitiers français, décide de publier chaque trimestre le « prix conforme » à la loi pour la Ferme France.

En aucun cas, il s'agit de s'immiscer dans les stratégies des entreprises, mais nous ne tolérerons pas que la valeur générée grâce à la loi EGAlim ne profite pas aussi aux producteurs. Comme l'a confirmé le Ministre Denormandie à différentes reprises : la loi doit être respectée.